

Lorenz (Sönke) et Rückert (Peter) dir., *Landnutzung und Landschaftsentwicklung im deutschen Südwesten. Zur Umweltgeschichte im späten Mittelalter und in der frühen Neuzeit*

Stuttgart, W. Kohlhammer, 2009, 241 p., ISBN 978-3-17-020762-2
[Veröffentlichungen der Kommission für Geschichtliche Landeskunde in Baden-Württemberg, Reihe B, Forschungen, t. 173]

Georges Bischoff



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/296>
DOI : 10.4000/alsace.296
ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2010
Pagination : 490-491
ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Georges Bischoff, « Lorenz (Sönke) et Rückert (Peter) dir., *Landnutzung und Landschaftsentwicklung im deutschen Südwesten. Zur Umweltgeschichte im späten Mittelalter und in der frühen Neuzeit* », *Revue d'Alsace* [En ligne], 136 | 2010, mis en ligne le 01 janvier 2012, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/296> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.296>

large public sensible à l'héritage gothique dans la région – les échos avec l'exposition *Strasbourg 1400* sont évidemment nombreux, et voulus.

La méthode choisie est de proposer quatre parcours, en Alsace et dans le Rhin supérieur, bien mis en contexte par des introductions historiques ou d'histoire de l'art. Le premier parcours est centré autour de la ville de Strasbourg, ses églises gothiques, ses fortifications, les autres édifices publics comme le *Kornspeicher*, enfin l'habitat. Le deuxième parcours, « Seigneurs, bourgeois et clercs, les formes du pouvoir en Alsace autour de 1400 », emmène le lecteur dans l'Alsace du nord, avec une sélection de localités, importantes comme Haguenau ou beaucoup plus modestes comme Weiterswiller, et là aussi, des édifices religieux comme profanes, des sculptures comme des fresques. Le troisième parcours, dans le piémont alsacien, « Construire et habiter », porte sur l'archéologie de l'habitat, avec des exemples de Kaysersberg, Ribeauvillé et Dambach-la-Ville ; enfin le quatrième et dernier cheminement, « Les grands chantiers et leurs influences en 1400 », consacré en grande majorité aux édifices religieux, dépasse les frontières de l'Alsace pour s'étendre à Bâle et au pays de Bade : en effet, l'itinérance des artistes comme la diffusion des mouvements artistiques ne connaissent pas les frontières.

Ce volume n'est donc pas fermé sur l'Alsace ; au contraire, il s'agit de montrer comment elle s'intègre dans la région et, au-delà, dans des grands mouvements européens, et il faut se réjouir qu'il ait été publié en français et en allemand. En plus de présenter au lecteur une grande variété d'œuvres, dans toute la région, ce livre lui fait connaître différentes méthodes de travail des disciplines historiques. Soulignons enfin la belle facture de l'ouvrage et en particulier la grande qualité de l'illustration, les photographies comme les cartes et plans étant magnifiques.

Olivier Richard

LORENZ (Sönke) et RÜCKERT (Peter) dir., *Landnutzung und Landschaftsentwicklung im deutschen Südwesten. Zur Umweltgeschichte im späten Mittelalter und in der frühen Neuzeit*, Stuttgart, W. Kohlhammer, 2009, 241 p., ISBN 978-3-17-020762-2 [Veröffentlichungen der Kommission für Geschichtliche Landeskunde in Baden-Württemberg, Reihe B, Forschungen, t. 173]

L'histoire de l'environnement se prête particulièrement bien aux approches régionales. C'est ce que montre ce bouquet d'articles rassemblés par Sönke Lorenz et Peter Rückert depuis l'Université de Tübingen, dans l'excellente collection de la *Geschichtliche Landeskunde* de Bade-Wurtemberg.

Il s'agit à la fois d'un bilan des opérations entreprises depuis une dizaine d'années au confluent des « sciences dures » et des sciences humaines et d'une démarche exploratoire en attendant d'autres travaux, à partir d'un programme de la *Deutsche Forschungsgemeinschaft* sur le thème de l'habitat et de son milieu dans la vallée du Neckar (*Haus und Umwelt*, lancé en 1999).

Les problématiques sont définies par les éditeurs dans une introduction qui en replace le cadre chronologique. On les saisit particulièrement bien à partir de l'article de Rolf Sprandel sur les informations environnementales des sources écrites de la fin du Moyen Âge, en rapport avec le processus de désertion, bien connu, des *Wüstungen* (p 113-130) : à lire et à méditer.

La transformation du paysage, ses facteurs naturels et ses facteurs humains sont au cœur du débat. On peut croiser les approches, en partant d'études de cas, comme celui du vignoble – aujourd'hui disparu, dont Tübingen était le centre au XIV^e siècle (Christine Krämer, p. 21-40) ou des domaines fonciers des grandes abbayes comme Bebenhausen et Zwiefalten (Hendrik Weingarten, p. 41-57). Les avancées les plus significatives sont apportées par la combinaison du terrain et du laboratoire. Il n'est pas exclu qu'on puisse décliner la climatologie historique, à l'échelle d'une région (Rüdiger Glaser, Dirk Riemann, p. 219-233), ou, inversement, généraliser des constatations établies par sondage. La palynologie permet de restituer la couverture végétale d'un temps donné en partant des pollens fossiles (Jutta Lechterbeck, Manfred Rösch, p. 99-112) : ceux-ci peuvent être piégés dans le torchis des maisons à pan de bois, et, de ce fait, révéler des modes de culture (Elske Fischer et Manfred Rösch, p. 77-98) comme le démontre un échantillon de 25 maisons bien datées entre le XIV^e et le XVIII^e siècle. Analysée par les archéologues, la construction de celles-ci contribue également à l'histoire de la forêt, et notamment des massifs forestiers plus ou moins distants. « La forêt est dans la maison » : le bois d'œuvre acheminé par flottage se reconnaît aux encoches (*Widlöcher*) pratiquées pour solidariser les poutres réunies en radeaux. Sa provenance renvoie à l'écosystème très complexe que représente la forêt médiévale, et, naturellement, aux enjeux de pouvoir qui s'y rapportent (Paul Warde, p. 199-218). À cet égard, on appréciera tout particulièrement l'étude consacrée à l'élevage des porcs et à la glandée dans la forêt du Schönbuch (R. Johanna Regnath, p. 179-197, qu'on aimerait pouvoir transposer dans la forêt de Haguenau ou dans la Harth.

Georges Bischoff